

Connaître Dieu (1 / 4)
Prédication sur Genèse 1 1:31 : Nous croyons en Dieu, le Créateur ¹

L'un des textes les plus connus et les plus utilisés dans la Chrétienté, qui date de 381, le Credo, ou Symbole de Nicée-Constantinople, commence ainsi : « Nous croyons en Dieu, le Père tout-puissant, créateur des cieux et de la terre, de l'univers visible et invisible ». Ainsi la proclamation de Dieu comme créateur est présentée comme un préalable à la foi chrétienne. La Bible elle aussi s'ouvre sur ces trois premiers mots, en hébreu : בְּרֵאשִׁית בָּרָא אֱלֹהִים [Bereshit bara élohim], « Au commencement, Dieu créa... ». Lorsque Jésus apprend à ses disciples comment prier, il leur dit : « lorsque vous priez, dites : 'Notre Père' »². Il nous appartient d'invoquer Dieu, de nous adresser à lui, en tant que notre Père, celui à qui nous devons la vie. Il semble donc tout naturel que notre série de quatre prédications sur le thème « Connaître Dieu » commence par cet aspect, si je puis dire, de Dieu : il est le créateur de toute chose, même de nous. Avant de découvrir Dieu comme Seigneur et Sauveur, et de se pencher sur des subtilités théologiques, il importe de le découvrir comme celui à qui nous devons l'existence. Nous lisons donc le premier chapitre de la Bible, Genèse 1³.

¹ Au commencement Dieu créa le ciel et la terre. ² La terre était informe et vide ; il y avait des ténèbres à la surface de l'abîme, mais l'Esprit de Dieu planait au-dessus des eaux. ³ Dieu dit : Que la lumière soit ! Et la lumière fut. ⁴ Dieu vit que la lumière était bonne, et Dieu sépara la lumière d'avec les ténèbres. ⁵ Dieu appela la lumière jour et il appela les ténèbres nuit. Il y eut un soir et il y eut un matin : ce fut un jour. ⁶ Dieu dit : Qu'il y ait une étendue entre les eaux pour séparer les eaux des eaux. ⁷ Dieu fit donc cette étendue, sépara les eaux qui sont au-dessous de l'étendue d'avec les eaux qui sont au-dessus. Il en fut ainsi. ⁸ Dieu appela l'étendue ciel. Il y eut un soir et il y eut un matin : ce fut un deuxième jour. ⁹ Dieu dit : Que les eaux qui sont au-dessous du ciel s'amassent en un seul endroit, et que la (partie) sèche apparaisse. Il en fut ainsi. ¹⁰ Dieu appela terre la partie sèche, et il appela mers la masse des eaux. Dieu vit que cela était bon. ¹¹ Puis Dieu dit : Que la terre se couvre de verdure, d'herbe porteuse de semence, d'arbres fruitiers donnant sur la terre des fruits selon leur espèce et ayant en eux leur semence. Il en fut ainsi. ¹² La terre produisit de la verdure, de l'herbe porteuse de semence selon son espèce et des arbres donnant du fruit et ayant en eux leur semence selon leur espèce. Dieu vit que cela était bon. ¹³ Il y eut un soir et il y eut un matin : ce fut un troisième jour. ¹⁴ Dieu dit : Qu'il y ait des astres dans l'étendue céleste, pour séparer le jour et la nuit ; que ce soient des signes pour (marquer) les temps, les jours et les années ; ¹⁵ que ce soient des astres dans l'étendue céleste pour éclairer la terre. Il en fut ainsi. ¹⁶ Dieu fit les deux grands astres, le grand pour dominer sur le jour, et le petit pour dominer sur la nuit ; (il fit) aussi les étoiles. ¹⁷ Dieu les plaça dans l'étendue céleste, pour éclairer la terre, ¹⁸ pour dominer sur le jour et sur la nuit, et pour séparer la lumière d'avec les ténèbres. Dieu vit que cela était bon. ¹⁹ Il y eut un soir et il y eut un matin : ce fut un quatrième jour. ²⁰ Dieu dit : Que les eaux se mettent à grouiller d'êtres vivants, et que sur la terre des oiseaux volent sous l'étendue céleste. ²¹ Dieu créa selon leur espèce les grands monstres marins et tous les êtres vivants qui nagent, et dont les eaux se mirent à grouiller ; (il créa aussi) tout oiseau ailé selon son espèce. Dieu vit que cela était bon. ²² Dieu les bénit en disant : Soyez féconds, multipliez-vous et remplissez les eaux des mers ; et que les oiseaux se multiplient sur la terre. ²³ Il y eut un soir et il y eut un matin : ce fut un cinquième jour. ²⁴ Dieu dit : Que la terre produise des êtres vivants selon leur espèce, bétail, reptiles, animaux terrestres, chacun selon son espèce. Il en fut ainsi. ²⁵ Dieu fit les animaux de la terre selon leur espèce, le bétail selon son espèce, et tous les reptiles du sol selon leur espèce. Dieu vit que cela était bon. ²⁶ Dieu dit : Faisons l'homme à notre image selon notre ressemblance, pour qu'il domine sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail, sur toute la terre et sur tous les reptiles qui rampent sur la terre. ²⁷ Dieu créa l'être humain* à son image : Il le créa à l'image de Dieu, mâle* et femelle* il les créa. ²⁸ Dieu les bénit et Dieu leur dit : Soyez féconds, multipliez-vous, remplissez la terre et soumettez-la. Dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel et sur tout animal qui rampe sur la terre. ²⁹ Dieu dit : Voici que je vous donne toute herbe porteuse de semence et qui est à la surface de toute la terre, et tout arbre fruitier porteur de semence : ce sera votre nourriture. ³⁰ A tout animal de la terre, à tout oiseau du ciel, à tout ce qui rampe sur la terre et qui a souffle de vie, je donne toute herbe verte pour nourriture. Il en fut ainsi. ³¹ Dieu vit alors tout ce qu'il avait fait, et voici : c'était très bon. Il y eut un soir et il y eut un matin : ce fut un sixième jour. ² Ainsi furent achevés le ciel, la terre et toutes leurs myriades*. ² Le septième jour toute l'œuvre que Dieu avait faite était achevée et il se reposa au septième jour de toute l'œuvre qu'il avait faite. ³ Dieu bénit le septième jour et le sanctifia, car en ce jour Dieu s'était reposé de toute l'œuvre qu'il avait créée.

Ces dernières décennies les divers médias francophones se sont faits l'écho d'une querelle qui fait rage dans les sociétés anglo-saxonnes entre « créationnistes » et « évolutionnistes ». On considère généralement comme « créationnistes » les fondamentalistes qui prennent le texte de la Bible au pied de la lettre sans y voir la moindre image ou parabole et qui réfutent la moindre idée d'évolution. Il s'agit en fait des « fixistes ». L'opinion aujourd'hui majoritaire dans la Chrétienté est bien sûr que Dieu est le créateur, mais qu'il faut admettre une part symbolique dans le récit biblique de la création et l'existence, dans une certaine limite, de l'évolution. On pourra à cet égard se reporter au concept

¹ L'essentiel du texte de cette prédication est emprunté à M. le pasteur Vincent Miéville, ministre de l'Église Libre d'Avignon.
<http://predicationsdevincent.over-blog.fr/article-le-dieu-createur-79028547.html>

² Harmonisation de Matthieu 6:9 et Luc 11:2.

³ Nous prolongeons la citation par les trois premiers versets du chapitre 2, la versification traditionnelle, arbitraire et non inspirée, étant ici particulièrement maladroite.

de « dessein intelligent »⁴. Notre propos ici n'est pas prendre parti dans cette querelle. Toutefois nous savons que la Bible est la Parole de Dieu, en tant que Révélation spécifique pour bâtir la doctrine chrétienne. Elle ne doit pas être lue comme un manuel de géologie, loin de là ! Elle n'a pas pour but de nous expliquer les choses sous l'angle de l'exactitude scientifique mais de façon théologique et spirituelle. et je rejette farouchement toute guéguerre entre Bible et science qui, à mon sens, ne s'opposent pas, dans la mesure où elle n'ont pas le même objectif. Le caractère symbolique du texte est particulièrement manifeste aux versets 3 et 15, où nous constatons que le soleil et la lune sont créés après la lumière ! Cette constatation nous renvoie à Apocalypse 21:23, où nous apprenons que la nouvelle Jérusalem n'aura pas besoin de la lune et du soleil pour l'éclairer, car la gloire de Dieu sera son luminaire. Au verset 3 c'est en fait sa gloire, me semble-t-il, que Dieu fait rayonner sur la terre.

Le monde n'existe pas par hasard : un créateur est à l'origine de toutes choses. Ce texte nous révèle qui est le Créateur. « La terre était informe et vide » et l'œuvre de création de Dieu tout au long de ce chapitre consiste à mettre de l'ordre dans ce chaos initial: il sépare, il nomme, il rassemble, il amasse... Un refrain rythme les six jours de création : « Dieu vit que cela était bon » qui résonne comme autant d'étapes vers l'harmonie. Un refrain qui change quelque peu à la fin du sixième jour : « Dieu vit alors tout ce qu'il avait fait : c'était très bon. » (v.31) Il n'y a plus de chaos : tout est très bon ! Le Dieu Créateur apparaît dès la première page de la Bible comme celui qui peut changer le chaos en harmonie.

Dans un monde où le chaos a retrouvé une place de choix, à cause du péché, nous avons besoin de retourner vers notre Créateur, le mieux placé pour remettre de l'ordre dans notre monde et notre vie chaotiques. Les six jours signifient notamment que Dieu n'a pas tout créé en un clin d'œil, ce qu'il aurait très bien pu faire : s'il est Dieu, rien ne lui est impossible ! Le Dieu de la Bible est un Dieu qui prend son temps... Aujourd'hui encore, il prend le temps de cheminer avec nous. On aimerait parfois qu'il agisse plus vite, qu'il réponde tout de suite aux prières et qu'il hâte l'accomplissement de ses promesses... mais n'est-ce pas au contraire réconfortant d'avoir un Dieu qui prend le temps de cheminer avec nous ? Un Dieu qui accepte aussi de faire avec nos lenteurs, nos difficultés et même nos erreurs. Un Dieu dont la patience contraste souvent avec notre impatience...

Non seulement le Dieu créateur prend son temps mais il sait même s'arrêter quand il le faut... Si la création du monde s'étale sur six jours, le récit de la Genèse ne s'arrête pas là. Il y a encore le septième jour, le jour du repos de Dieu. Dieu s'est arrêté de créer. Il passe à autre chose. Il contemple. Il arrête de créer pour prendre soin de sa création, et d'abord pour l'admirer, après avoir fait ce dernier constat : « c'(est) très bon ». Ce n'est pas de l'autosatisfaction, mais une joie de voir une création fonctionnelle, au sein de laquelle il a placé des êtres capables de dialoguer avec lui, les humains qu'il a créés à son image. Si Dieu s'arrête, c'est aussi pour nous établir comme intendants de la création. Si Dieu prend le temps de cheminer avec nous, il ne fera pas à notre place ce que nous pouvons faire ! Nous ne sommes ni des robots ni des marionnettes, nous sommes des êtres créés à son image, libres et responsables. Nous ne pouvons pas rendre Dieu responsable de tous les malheurs de la terre, alors que Dieu nous y a placés comme les intendants. Nous ne pouvons non plus nous plaindre de son inaction dans notre vie si nous renonçons à faire notre part pour la construire.

Ce récit majestueux de la création nous révèle ce même Dieu qui est venu parmi nous en Jésus-Christ, dont nous savons que toutes choses ont été faites par lui : « toutes choses ont été faites par [le Logos] »⁵. Dieu vient habiter nos vies par son Esprit, ce même Esprit qui, au verset 2, « plane à la surface des eaux ». Nous sommes donc dès la première page de la Bible en présence du Dieu trine : Père, Fils et Saint-Esprit, les trois hypostases entre lesquelles règne la plus parfaite harmonie. Il est un Dieu qui cherche à instaurer l'harmonie dans le chaos : c'est aujourd'hui son œuvre de salut en nous ! Il est un Dieu qui prend son temps pour cheminer avec nous à notre rythme et qui sait s'arrêter pour nous laisser pleinement libres et responsables : une merveilleuse expression de son amour.

En 1225, François d'Assises écrivit le Cantique des Créatures, où il glorifie Dieu et lui rend grâce pour la création, en des termes assez différents de ceux que nous avons aujourd'hui coutume d'utiliser dans la prière ! C'est toutefois par cette très belle louange que nous prions maintenant le Seigneur.

« (...) Loué sois-tu, Seigneur, avec toutes tes créatures, spécialement messire frère Soleil, par qui tu nous donnes le jour, et la lumière; il est beau, rayonnant d'une grande splendeur, et de toi, le Très Haut, il nous offre le symbole. Loué sois-tu, mon Seigneur, pour sœur lune et les étoiles dans le ciel; tu les as formées claires, précieuses et belles. Loué sois-tu, mon Seigneur, pour frère vent, pour l'air et pour les nuages, pour l'azur calme et tous les temps. Grâce à eux tu maintiens en vie toutes les créatures (...). Loué sois-tu, mon Seigneur, pour frère feu, par qui tu éclaires la nuit. Il est beau, joyeux, indomptable et fort. Loué sois-tu, mon Seigneur, pour notre mère la Terre, qui nous porte et nous nourrit, qui produit la diversité des fruits, avec les fleurs diaprées et les herbes. Loué sois-tu, mon Seigneur, pour ceux qui pardonnent par amour pour toi, qui supportent épreuves et maladies, heureux s'ils conservent la paix car par toi, le Très Haut, ils seront couronnés (...). Louez et bénissez mon Seigneur, rendez-lui grâce et servez-le en toute humilité ».

Amen !

Frédéric Maret, pasteur. <http://foi-vivante.blogspot.com>

4

5 Jean 1:3.